

Aujourd'hui nous sommes le samedi 31 août.

Au début de ce dernier WE d'août, je recueille tout ce que j'ai pu vivre de beau durant ce mois. Je remercie le Seigneur pour tout ce qui a grandi en moi, tout ce que j'ai pu découvrir de vivant et beau. Conscient de tout cela, je me tourne vers Dieu et trace sur moi un signe de croix, signe de gratitude et d'accueil : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Bruno Dalo chante un extrait du psaume 102.

La lecture de ce jour est tirée de l'évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu au chapitre 25.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Un homme qui partait en voyage appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : "Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres." Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur." Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : "Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres." Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur." Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : "Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient." Son maître lui répliqua : "Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !" »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Faire fructifier ou enterrer ? Faire confiance dans la parole du Maître ou vivre dans la peur de son jugement ? Rendre compte ou se justifier ? Et dans ma vie, qu'est ce que je fais fructifier ? Qu'est ce que j'ai tendance à enterrer, et ce avec plein de bonnes raisons ?

2. La fin de la parabole surprend par la réponse du maître au troisième serviteur : il le prend au mot et répète les justifications du serviteur qui l'ont poussé à ne pas oser mettre à profit le talent donné. Que manque-t-il donc à ce serviteur ?

Je réécoute avec attention cette parabole bien connue, en choisissant de me placer près du maître, près d'un des deux premiers serviteurs ou tout près du troisième.

Je me place auprès de Jésus et de ses disciples. Je lui partage ce qui m'est venu durant ce temps de prière, je puis partager peut-être aussi les peurs qui m'habitent et qui m'empêchent de laisser se déployer tout ce qui m'a été donné et qui est en germe dans ma vie.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen